

Enfin, la persécution est longue et incessante. Depuis un siècle environ, l'Église est en proie aux attaques les plus violentes. Des lois perfides, la spoliation, le sacrilège, l'exil des ministres de Dieu ou leur emprisonnement, la hache du bourreau, sont les moyens dont l'impiété philosophique use à tour de rôle contre l'Église. Il n'y a pas un moment de relâche pour les chrétiens. Ils sont constamment sur la brèche ; constamment, il leur faut lutter et se défendre.

Quelquefois le courage va leur manquer, la tristesse descend dans leur cœur, il leur semble que Dieu les abandonne et que l'impiété insolente va triompher dans toute l'Europe sur les ruines de l'Église. Mais non, ils ont pour les soutenir la parole de Celui qui tient la place de Jésus-Christ sur la terre, qui parle en son nom et continue son ministère. Plus la tempête est violente, plus la persécution redouble d'efforts, plus les flots qui portent la barque mystérieuse sont agitées, plus il prodigue son enseignement, plus il nous envoie sa lumière. Pour nous éclairer, il ne se contente pas de ses décisions souveraines, il nous parle encore comme docteur particulier et évêque de Rome, et ses paroles, bien qu'elles ne soient pas infaillibles comme ses décisions, ont cependant une grande force ; car Jésus-Christ est avec lui, il nous parle par sa bouche, puisqu'il lui a dit : *Qui vous écoute, m'écoute.*

Quand les généreux chrétiens de Rome, enfants des saints martyrs, bravant les dangers et les menaces, ne craignant pas les maîtres de Rome, vont offrir leurs vœux au successeur de Pierre et qu'il leur parle, sa parole s'adresse à tous les chrétiens. Elles nous arrive par les cent voix de la renommée et vient nous instruire et nous consoler. Le Pape a en vue toute l'Église en parlant aux chrétiens qui le visitent dans sa prison.

Étudions ses paroles, recueillons les enseignements qu'il nous donne. Que nous dit-il, que veut-il nous apprendre ? Ceux qui lisent attentivement les discours du Pape, sont frappés de la doctrine qu'ils renferment et de la majesté de sa parole. On goûte cette familiarité sainte, on étudie et on applaudit cette théologie élevée et on se nourrit de ce que la parole de Dieu a de plus exquis ; mais il y a une autre chose qui frappe les esprits attentifs dans les discours du Pape et qui se trouve sur ses lèvres, chaque fois qu'il ouvre la bouche. Qu'est-ce donc ? C'est une exhortation à la patience et à la confiance, c'est une certitude du triomphe prochain de l'Église. Le Pape déclare à chaque instant que la fin de l'épreuve approche, que la persécution va bientôt cesser, que le jour du triomphe n'est pas éloigné, que nous verrons la confusion et l'humiliation de nos ennemis.

Il le dit, il le répète, il voudrait que tous les chrétiens eussent la confiance qu'il montre lui-même. Si nous voulons entrer dans sa pensée, comme c'est notre devoir, nous espérons en la bonté et en la miséricorde de Dieu. Nous croirons au prochain triomphe de l'Église et dans la lutte qui est engagée, nous redoublerons de vigilance et d'efforts contre les ennemis de Dieu. Nous ne craindrons pas de nous montrer fils dévoués de la sainte Église toutes les fois qu'il faudra parler, agir, donner sa signature, ou contribuer de son argent au triomphe de notre cause. Mais comme la prière est l'arme principale du chrétien contre les puissances infernales, nous prierons pour l'Église, comme Notre Saint Père le Pape nous le recommande, nous prierons avec lui et selon son intention. Notre prière, quoique tiède et imparfaite, unie à celle du chef de l'Église, à